L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 17 DECEMBRE 1887.

M. JAMES W. HYATT,
Trésorier des Etats-Unis

Nous n'avons pas de données précises sur la famille de M. James W. Hyatt; nous savons seulement qu'il n'est point de ceux auxquels est échu le bonheur de trouver une fortune dans leur berceau. De lui surtout l'on peut dire que c'est un *self made man*. Né à Norwalk, dans le Connecticut, il y reçut une éducation pratique avant tout, et dès l'abord il montra un goût très marqué pour les sciences exactes; il s'appliqua persévéramment et intelligemment à l'étude des mathématiques.

Ses classes achevées, il quitta son Etat natal et choisit la ville de New-York pour s'y fixer et y tenter la carrière.

Vite, ses connaissances spéciales, ses aptitudes financières le firent distinguer; si bien qu'après un stage relativement court, il fut nommé caissier en chef de la maison de banque de Legrand B. Lockwood et Cie.; poste où il fit preuve d'une haute compétence, alors que cette Banque était l'une des plus considérables, des plus prospères aux Etats-Unis.

En 1874, M. Hyatt, cédant à de pressantes sollicitations, revint à Norwalk, où il était appelé par le "Norwalk Horse Railway Company," pour en être le Président et l'Administrateur. Là encore il se distingua par son entente des affaires, sa sûreté de coup d'œil, ses idées éminemment pratiques.

Ses habiles services étant très recherchés, les offres lui vinrent de toutes parts. Ce fut ainsi qu'il devint successivement Directeur et Président du "Norwalk Railroad Company"; Directeur et vice Président de la Banque Nationale de Norwalk; deux institutions d'une importance considérable; Administrateur de la corporation de Norwalk; Commissaire des Banques du Connecticut, etc., etc.

M. Hyatt appartint d'abord au parti Républicain. Sincère dans ses convictions, il ne fut jamais, dans le sens vulgaire du mot, un homme politique; mais la pureté de son caractère et sa familiarité avec les questions de finances lui avaient acquis une influence sérieuse. Cette autorité lui valut, à plusieurs reprises, d'être élu membre de la Chambre et membre du Sénat du Connecticut, en même temps que plusieurs gouverneurs Républicains le nommaient Inspecteur des Banques.

La sincérité dans ses opinions, nous venons de l'écrire, est un trait caractéristique de M. Hyatt; aussi quand il jugea que ce parti Républicain, dont il s'était réclamé jusque là, faisait fausse route, il n'hésita point à l'abandonner. En 1872, il déclara ouvertement l'évolution qu'il se décidait à faire et entra résolument dans le camp de la Démocratie, alors que se produisait la candidature présidentielle d'Horace Greeley.

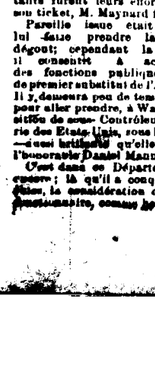
En 1885, le conseiller Trenholm le nommait Inspecteur des Banques Nationales du Connecticut et du Rhode Island.

On le voit, ils sont nombreux et concluants les gages d'habileté et d'intégrité donnés par celui que le Président des Etats-Unis, M. Cleveland, a choisi pour ses fonctions si responsables de Trésorier des Etats-Unis, pour succéder à M. Jordon et dont la nomination a été transmise, le 6 décembre, au Sénat des Etats-Unis.

M. Hyatt, financier d'une autorité incontestée, est un de ces hommes dont la coopération est plus précieuse que jamais, aujourd'hui que la question des finances semble, pour un temps du moins, devoir prédominer toutes les autres aux Etats-Unis.

On se rendra compte de la responsabilité qui pèse sur le fonctionnaire, quand nous aurons dit que son cautionnement est de $150,000.

Le traitement est de $6,000 seulement.



M. ISAAC H. MAYNARD,
Sous-secrétaire de la Trésorerie.

M. Isaac Horton Maynard est né à Bovina, dans le New Jersey, le 9 avril 1838; son grand-père paternel, du New Jersey aussi, compta de brillants services dans la Guerre de l'Indépendance. Il fut le véritable fondateur de cette même petite ville de Bovina.

M. Maynard fit des études brillantes dans un Séminaire Méthodiste de Stanford et au collège Amherst où, après de nombreux succès, il *graduа*, le premier de sa classe, en 1862.

Sa vocation était celle du barreau; aussi, en quittant les bancs, il se mit aussitôt à l'étude du droit, sous la direction de l'honorable W. Murray, avocat de premier rang à Delhi. En 1864 il fut admis au barreau, à Binghampton, New Jersey. Durant deux années il pratiqua à Delhi, où il forma une association avec M. S. H. White.

La clientèle était venue rapidement; néanmoins en juin 1865, M. Maynard crut devoir quitter Delhi pour Stanford, où il résida définitivement et où pour associé M. F. R. Gilbert, jusqu'en juin 1878.

De 1869 et 1870 il fut élu membre du Bureau des Administrateurs de Stanford, où il tint sa place avec distinction.

Son passage y fut tellement remarqué, son mérite si bien apprécié, que, durant une longue période, il remplit, par suite de plusieurs élections, les fonctions de maire de Sanford, fonctions qu'il n'avait jamais sollicitées

A l'expiration de son mandat, en novembre 1875, il fut élu membre de la Législature d'Etat, réélu en 1876, et y fit figure dans plusieurs Comités importants.

Au cours de l'année 1877, M. Maynard fut nommé Juge de comté pour un terme de huit années, et la façon dont il occupa ce poste, lui valut, en 1883, la nomination de Secrétaire d'Etat. Mais ici une question, toute locale, allait s'entremettre et causer un échec à celui qui, pourtant, jouissait d'une popularité bien légitime.

M. Maynard était opposé à la vente sans contrôle des liqueurs alcooliques et il crut devoir faire, à cet égard, une énergique déclaration de principes. Celle-ci appela sur lui les colères d'une faction, fort puissante alors : le "*Whiskey Ring*."

Les membres de ce *Ring* exerçant une influence considérable, grâce aux capitaux dont il disposait, ouvrirent contre lui une campagne ardente; et si persistante furent leurs efforts que, seul de son ticket, M. Maynard fut battu.

Pareille issue était de nature à lui faire prendre la politique en dégoût; cependant la même année il consentit à accepter certaines de fonctions publiques : celles de premier substitut de l'Avocat Général.

Il y demeura peu de temps, et les quitta pour aller prendre, à Washington, la position de sous-Contrôleur de la Trésorerie des Etats-Unis, sous l'administration —aussi brillante qu'elle fut courte—de l'honorable Daniel Manning.

C'est dans ce Département qu'il est encore; là qu'il a conquis les sympathies, la considération de tous, comme fonctionnaire, comme homme de mérite.

M. Maynard a épousé, il y a quelques années, Mlle Margaret M. Marvin, fille de M. Charles Marvin, Président du "Delaware National Bank", de Delhi.

Théâtre de l'Opéra.

La lettre de M. Mangé, publiée par nous jeudi dernier, a fait connaître au public que la direction, après une infructueuse tentative de Matinée le mercredi, n'est décidée à revenir à celle du samedi. Ce retour aura lieu aujourd'hui même, et le spectacle choisi pour l'occasion est l'opérette de Varney : *Les Mousquetaires au Couvent*, dont le succès—livret et partition—était très vif; l'autre jour, à la première représentation, nous a-t-on dit. La troupe entière y est en ligne, et c'est peut-être la dernière occasion que l'on aura d'entendre l'ouvrage, cette saison.

Ce soir, *Les Huguenots*, avec MM. Berger, Denoyé, Claverie, Coste; Mme de Reuckly, Hervey et Grandel. Divertissement au second acte et au troisième.

Jusqu'ici on n'a pas pu apprécier toute la valeur de Mlle de Reuckly dans le rôle de Valentine; mais cette occasion s'offrira ce soir, car on nous assure que la sympathique artiste est complètement remise de son indisposition et que ses moyens entiers lui sont revenus.

Demain, en matinée *La Favorite*, avec M. Claverie dans le rôle d'Alphonse; le soir, seconde représentation de *Joséphine vendue par ses sœurs*.

La bonne soirée que le public a passée jeudi à l'Opéra, assure à cet ouvrage, si boute-en-train, une brillante recette. Cette première soirée a été une véritable conquête pour la troupe d'opérette.

Nous en avons déjà parlé et y reviendrons demain dans notre Bulletin Artistique hebdomadaire.

On s'occupe activement, à l'Opéra, de l'*Africaine*, cette grandiose partition, que nous n'avons pas entendue depuis longtemps et qui a laissé ici de si beaux souvenirs.

Elle se range parmi les plus admirables expressions du génie musical; elle fût le dernier chant du prestigieux maître et cette œuvre posthume, qu'il n'eût point la joie d'entendre, achève cet impérissable monument de gloire, commencé par *Robert le diable Les Huguenots, Le Prophète*, dans la ligne du grand opéra.

L'*Africaine* est l'une des plus fortes assises du répertoire; elle y demeurera vraisemblablement tant qu'il y aura une scène lyrique. Au chant et à l'orchestre, c'est tout un monde de beautés originales, de beautés de premier ordre.

Les études du *Tribut de Zamora* se poursuivent assez sans relâche; il est présumable que nous en aurons la première représentation dans la seconde ou troisième semaine de ce second mois d'exploitation, qui, nous l'espérons, sera plus heureux que le premier.

On nous promet aussi une prochaine reprise de *Mignon*, la plus poétique création d'Ambroise Thomas, dans le domaine de l'opéra comique.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le drame *René* reprenait l'affiche hier; c'est avec ces cinq actes que Mme Thomas Barry et M. Wm. Redmund feront aujourd'hui même leurs adieux au public, en matinée et en soirée. Il y a du spectacle, de l'intérêt dans cette pièce, dont les deux principaux interprètes se sont conquis un nom aux Etats-Unis.

Pour nous ne savons trop quelles raisons le moment est peu favorable aux théâtres, à la Nouvelle Orléans. Les recettes satisfaisantes y sont fort intermittentes; néanmoins M. Redmund et Mme Barry ont lutté vaillamment avec des circonstances contraires et, en somme, leur engagement de deux semaines n'a pas été trop improductif.

Demain vient le tour de Mme D. P. Bowers, qui a choisi pour spectacle : *Old Love Letters*.

THÉATRE ST CHARLES.—L'ouvrage de M. Wm Gillette aura aujourd'hui ses deux dernières représentations : à midi et le soir.

Hold by the Enemy est ce qu'on appelle un drame à sensation et la troupe qui le joue, a vu se renouveler ici le succès par elle obtenu à New York et sur les plus importantes scènes américaines. Nous le redisons, la pièce a eu 350 représentations au Madison Square Theatre de New York.

On aura demain, dimanche, la reprise de *Called Back*, par la troupe Grismer.

GRAND OPERA HOUSE.—La grande troupe qui, durant cette semaine, a fort éveillé la curiosité publique, termine aujourd'hui même son engagement par deux représentations—matinée et soirée—de *Otto*, drame à grand spectacle, la dernière œuvre de Bartley Campbell.

Ainsi que nous l'avons écrit, il a été monté à grands frais; afin de prêter plus d'éclat encore à la mise en scène, on l'a rehaussé d'un grand ballet, dont la première danseuse a son prix : Mlle Rosina Astegiana.

On remarquera, parmi les meilleurs effets, la Fête Vénitienne et la scène du Tremblement de terre.

On se rappelle le succès obtenu, lors de son dernier engagement, par M. Robert Downing dans son rôle de Spartacus, du *Gladiateur*, tragédie en cinq actes. Le succès devait nécessairement amener son retour à la Nlle-Orléans. Il reparaîtra demain, en effet, dans le même ouvrage, trop connu de nos lecteurs pour qu'il soit besoin d'en redire le sujet. Qu'il nous suffise d'écrire que c'est là un cadre très favorable au genre de talent de M. Robert Downing.

THÉATRE FRANÇAIS. — L'engagement du tragédien M. George C. Miln touche à sa fin. Il se terminera demain, au grand déplaisir des habitués de Faranto. Aujourd'hui, M. Miln paraîtra—matin et soir—dans son beau rôle de Richelieu, l'une des meilleures pièces du théâtre anglais moderne.

Demain, il clôra sa brillante semaine par *Hamlet*, en matinée, et *Richard III* le soir.

Lundi, curieux exercices équestres sous la direction de M. Burk.

DIME MUSEUM.—Outre de nombreuses curiosités, on a, tous les jours, au Dime Museum, les spectacles très variés des deux théâtres. Sur la scène du premier: la troupe musicale de Clark & Rankin; sur l'autre, les séances si intéressantes du Professeur Robert Nickle, un expert en nécromancie.

Un souvenir.

Nos remerciements à M. Wm Redmund, à Mme Thos Barry, pour le charmant Souvenir qu'ils nous ont fait remettre : un petit livre orné d'une riche et coquette couverture et dont les quelques pages—papier carton—contiennent une appréciation du talent que déploient les deux artistes dans *René*.

Une session d'assises, dans un département du midi, venait d'être close après plusieurs acquittements extraordinaires.

Le président termine la séance par ces mots qu'il adresse à l'accusé et au jury :

—Un tel, vous êtes libre ; vous aussi, messieurs les jurés!

Une élégante à une autre ;

—Que tu es heureuse d'avoir encore ta mère ?

—Oh! oui, bien heureuse.... parce que, quand on m'entend dire : "Maman".... ça me rajeunit toujours un peu.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Elle coûte moins que les marques communes et fait un pain plus délicieux, plus nourrissant et plus digestible que celui des poudres ordinaires, et elle dépasse en mérite à toutes compositions avec le moindre des autres préparations chimiques, quels qu'en soient le prix ou la réputation. Vente en boîtes seulement en cette ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
Ne pas confondre SMITH BROS & CO. SCHMIDT & SINGLER.
S nov. 27—1 an—mar, jeu, sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1887
Indications—Pour la Louisiane : Temps un peu plus chaud, vents modérés, mers variables, légère et forte généralement du nord.

Température du 16 décembre 1887.
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 145 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	50	10
Midi	52	11
3 P. M.	56	13
6 P. M.	51	10

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de l'état civil dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Dominique Perry à Veuve Hortense Lalanne.
Rachiel Collins à Mlle Alice Caldwell.
Abraham Thompson, Jr., à Mlle Septima Williams.
Alexander Ross à Mme Mary Ann E. Hodgson.
Booker Brown à Mlle Betty Fountain.
Peter Bowers à Mlle Virginie Perrier.
John A. Richards à Mlle Mathilda Behrens.
Anthony Keppler à Mlle Joséphine Carrière.
François Campora à Mlle Marie Larrieu.
Emile Robinet à Mlle Frances Gambel.

Naissances.

Mme Antonine Maggieri, une fille.
Mme John P. Vogel, un garçon.
Matt Bacco Vucasevich, une fille.
Mme Pasquale Quatrelle, une fille.
Mme Jean Tesdin, un garçon.
Mme Saul Mangiapani, une fille.
Mme Paul Dalord, un garçon.

Décès.

Warren J. Schwartz, 6 mois, 727 rue de Chartres.
Mme Margaret Kelly, 60 ans, 29 rue Palmyre.
Philip Kramer, 36 ans, rue Douane près Broad.
John Beard, 5 heures, 65 rue Sud Liberté.
Dr. Dennison Stocking, 49 ans, 323 rue Magazine.
John J. Brown, 16 ans, 28 rue Sud Dorgenois.
Joseph Demar, 32 ans, 390 rue Conti.
Jennie Salle Rece, 8 ans, 264 rue Bienville.

Ventes funéraires aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. Auguste à M. H. Dart, un terrain borné par les rue Bienville, Douane, Roman et Derbigney $1,200.

Jacob Phillip à John Roehm, une portion de terre bornée par les rues Camp, Chesnut, Arabella et Josephine $125.

Thos. Mangan au Hibernia Ins. Co., deux terrains bornés par les rues Première, Howard, Liberté et Philip $2,582 93.

J. et M Schwabacher à Charles Desforges, un terrain borné par les rues Gaiennié, Magasins, Calliope et Camp, $3,850.

John W. Blackman, Jr., à Charles J. Schwarz, deux terrains bornés par les rues Coliseé, Perrier, Bordeaux et Lyon, $1,200.

Mme Agnès M. K. Stumpf au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Jackson, Joséphine, Liberté et Howard, $400.

Cour de Circuit.—Davieson contre Leonrich—L'exception est rejetée et 10 jours sont accordés aux défendeurs pour répondre à l'assignation.

Cour Civile.—Julia Weeks, tutrice de son fils mineur, contre la New Orleans, Spanish Fort and Lake R. R.—Procès en dommage. Le fils fils de la demanderesse ayant perdu une jambe. La cour accorde $5000.

Interdiction Parker.—L'affaire est renvoyée au 13 janvier.

La succession de Mme Marie Dupuy est ouverte.—La défunte lègue ses biens à son Mari.

Les successions de Marie Doberry et de Pépin Puech et sa femme sont ouvertes.

Cour Civile de District.—Section A.—Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Miguel Rodriguez accusé de détournement.

Les poursuites sont abandonnées contre John Hall accusé de voies défait.

Section B.

Harry Williams, coups et blessures 6 mois de prison.

Victor Wilson, attaque à main armée, 2 ans de travaux forcés.

John A. Strock et Wm Sockhart accusés d'attaque à main armée et Robert Barrett et Alfred Williams de voies de fait, ont nié leur culpabilité.

Natchitoches Railroad.—L'ouverture du chemin de fer de Natchitoches aura positivement lieu après-demain, lundi, 19 décembre. Tous nos remerciements à la compagnie pour l'obligeante invitation qui nous a été adressée.

Budget.—Voici le tableau du budget de 1888 tel qu'il a été élaboré par le comité et sera présenté au Conseil de Ville, mardi prochain :

RECETTES.

Taxe de 10 mills. $1,270,000	
Licences	$1,270,000 00
Amendes, droits, réductions	200,000 00
Loyer du terrains	30,000 00
Shérif Criminel et employés	5,000 00
Cimetières de la ville	8,000 00
Fourrières	1,500 00
Intérêts et charges légales	1,000 00
Levées des tiers et 7ms districts	36,000 00
Marches	1,000 00
Marché de Carrollton	16,500 00
Privilèges de ferries	1,401 30
Matriculation des véhicules	12,500 00
Jugement Shakespeare et autres	2,000 00
	8,000 00
Total	$1,321,701 30
Moins 20 0[0	361,340 26
Total	$1,357,361 04
Quais et débarcadères	10,757 55
Total général	$1,498,118 59

BUDGET DES DÉPENSES.

Bureau du Maire	$ 5,000 00
Bureau du Trésorier	12,000 00
Bureau du Contrôleur	18,500 00
Commissaires des Travaux Publics	192,500 00
Commissaire de Police et des Edifices Publics	76,500 00
Bureau du Voirie	9,000 00
Avocat de la ville	9,000 00
Conseil de Ville	12,147 55
Hôtel de Ville	1,200 00
Intérêts et charges légales	1,800 00
Police de la ville	171,000 00
Ecoles	171,000 00
Charité publique	48,924 00
Quais et débarcadères	40,757 55
Shérif Criminel	30,000 00
Cours de Recorders	27,000 00
Avocat de District	7,200 00
Jour Criminelle	13,500 00
Bureau des Assesseurs	14,400 00
Bureau du Coroner	8,000 00
Bureau d'Enregistrement	3,000 00
Commissaires du Jury	3,000 00
Repas des jurés	1,800 00
Réparation du beffroi d'Alger	700 00
Transfert des prisonniers	450 00
St. Patrick's Hall	10,042 18
Notes de l'Exposition et intérêts	17,400 00
Compagnie des Eaux, dernière note	15,000 00
Shakespeare Alms House	8,000 00
Additions and sinks	2,800 00
Expropriations	10,000 00
Réparation des levées d'Alger	5,000 00
Contrat—Benjamin Andrews	3,200 00
Stations de pompes	4,800 00
E. L. Jewell	1,500 00
Contrat Clearey	6,984 61
Rupture des digues de canaux	4,914 75
Chemical Engine	2,100 00
Soins aux aliénés	4,500 00
Bureau de Santé	5,400 00
Police Patrol	1,200 00
Egoûts publics	2,400 00
Impressions publiques	3,000 00
Maison de Refuge des Garçons	17,000 00
Salaire du Maire Commissaire	17,500 00
Contrat avec le Département du Feu	217,000 00
Contrat avec le Dr. J. C. Beard	9,000 00
Compagnie des Eaux	64,490 00
Louisiana Electric Light Co	186,000 00
Compagnie du Gaz de Jefferson	40,400 00
Dépenses d'élections	5,500 00
Total	$1,498,118 59

L'allocation demandée par l'Association Sanitaire Auxiliaire n'a pas été comprise dans ce budget; mais il y a encore lieu d'espérer que le Conseil lui consacrera une somme lui permettant de tenir en mouvement ses pompes foulantes, qui n'ont marché tant bien que mal, jusqu'ici, que grâce à la subvention trop minime due à la libéralité des citoyens.

Au Maire.—Le maire Guillotte a reçu du maire Connor, de Dallas, Texas, une lettre dans laquelle il lui demande de lui donner son opinion sur la durée du pavage en bois asphaltique de la Nlle-Orléans, parce qu'il est question d'employer ce mode de pavage à Dallas.

—M. Geo. P. Finlay, Avocat de District de Galveston, Texas, écrit au Maire Guillotte que la fréquence des incendies parmi le coton, sur les quais, le met dans l'obligation de lui demander une copie de l'ordonnance récemment adoptée par le Conseil de Ville de la Nlle Orléans et prescrivant l'emploi de garde-étincelles.

Merchants' and Manufacturers' Association.—Cette association a réélu, comme suit, son Bureau de directeurs pour l'année :

Officiers—Président, B. F. Eshleman ; vice-présidents, S. Barnett ; trésorier, I. Harnsheim ; secrétaire, E. Belknap.

Directeurs—A. Baldwin, W. J. Behan, J. Bora, B. F. Eshleman, F. F. Hansell, J. C. Horter, J. Keiffer, G. Lehmann, A. A. Maginnis, J. J. Mellon, C. H. Schenck, S. Schwartz, P. Worlein, W. G. Wheeler, S. Barnett, E. Pragst, Jr., L. N. Brunswig, E. C. Fenner, I. Hernsheim, S. R. Jaeger, Joseph Kohn, A. Levris, Abe Mayer, H. M. Preston, M. Schwabacher, John S. Wallis, I. S. West, Jr., Pearl Wight.

Comité de finance—W. J. Behan, chairman ; H. M. Preston, I. S. West, Jr., C. H. Schenck, W. G. Wheeler.

Comité des transports—J. C. Horter, chairman ; L. N. Brunswig, E. C. Fenner, G. Lehmann, M. Schwabacher.

Comité de contrôle—J. J. Mellon, chairman ; A. Baldwin, J. C. Morris, Pearl Wight, F. F. Hansell.

Comité commercial—A. A. Maginnis, chairman ; J. Bora, J. Kohn, J. Keiffer, J. Schwartz.

Arrestation.—L'officier Sutton a arrêté et enfermé au poste du 3me précinct une fille de couleur âgée de 12 ans, qui était employée comme servante chez une prostituée du nom de Melinda Coleman, qui habite rue Bienville, No. 130. Une accusation de vagabondage a été portée contre elle.

Paragraphes.—On a arrêté au quais des rues Canal et Decatur, à la requête de Joe Johnston, constable du 4me ward, un nègre du nom de Jackson Paulin âgé de 20 ans et accusé du meurtre d'un nègre du nom de Wm Williams, assassiné dans la paroisse Iberville il y a 2 mois. On a trouvé sur le prisonnier un révolver chargé et l'accusation de port d'armes cachées a été portée contre lui.

Il a été incarcéré à la station du Port.

—On a admis à l'hôpital un nègre du nom de Frank Proric, âgé de 45 ans, qui était arrivé à bord du steamboat "Belle of the Coast," de la paroisse St. Jacques, où, dans une chute, il s'était cassé la jambe à la hauteur de la cheville.

—M. F. A. Wheeler, Whitesboro, Oneida Co., de New York, demande au chef de police des informations sur son fils, Fred. Wm Wheeler, âgé de 16 ans —cheveux bruns, poids 130 à 140.

—Le chef de police a reçu de M. Blackstone, une lettre dans laquelle il l'informe qu'il a remarqué depuis quelque temps que certains magasins du 6ème district restent ouverts le dimanche sans que la police semble s'en préoccuper, tandis que d'autres dans le voisinage restent fermés. Les signataires de la lettre demande au chef de police s'il ne peut intenter un procès à la ville, qui permet de semblables injustices, au mépris de la loi.

Si M. Blackstone s'adresse directement au bureau du chef et donne les informations nécessaires, le surintendant prendra des mesures immédiates.

—On a admis à l'hôpital de Charité un nègre du nom de William Wynne qui avait été blessé d'un coup de couteau derrière la tête par une bande d'enfants, au coin des rues Bolivar et Perdido. Sa blessure n'est pas dangereuse. Après avoir été soigné, le blessé a été ramené chez lui.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

M. Wilson.—Le ministre de la guerre.—Le Président Sadi Carnot.

Paris, 16 déc.—M. Wilson n'a pas encore paru à la Chambre des Députés. Ses ennemis feront revivre le scandale relatif aux décorations, en demandant pourquoi M. Grégnon, Préfet de police, n'a pas été réintégré et en attaquant M. Wilson sur la décision du tribunal que les lettres Limousin ont été enlevées et écrites de nouveau : leur but est de forcer M. Wilson à donner sa démission.

M. Logerot, ministre de la guerre, a supprimé le Bureau de Service de la Presse, où les journaux avaient l'habitude de recevoir les communications directes du ministère de la guerre.

La formation d'un nouveau parti de socialistes républicains est annoncée. Il comprend 18 députés, incluant MM. Basly, Camelinat, Clovis-Hugues, Susini et autres radicaux.

Le Président Sadi Carnot enverra des présents de jubilé d'un grand prix au Pape. Le Président semble enclin à inaugurer une ère de paix religieuse.

Il a donné des ordres de reprendre les services régulièrement à la chapelle de l'Elysée.

Route française.

Paris, 16 décembre—Le trois pour cent est coté à 81 francs 40 centimes.

Le ministre McLane.

Paris, 16 décembre—M. McLane, ministre des Etats-Unis en France, est parti pour Cannes.

Duel.

Paris, 16 décembre—M. Edwards, administrateur du journal *Le Matin*, s'est battu en duel avec M. Mayer, directeur de *La Lanterne*. Tous deux ont reçu des blessures légères.

Le Sénat français.

Paris, 16 décembre—Aujourd'hui, le Sénat a approuvé le budget provisoire.

La session sera close demain.

Chambre des Députés—Rebut du ministère.

Paris, 16 décembre—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, le général Logerot, ministre de la guerre, a demandé un crédit additif de 11 millions de francs et a été appuyé par le comité du budget.

La Chambre, néanmoins, par 295 voix contre 225, a adopté l'amendement proposé par M. (nom illisible), et n'a accordé que quatre millions.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 16 décembre—La nouvelle exroisance qui a fait son apparition dans la gorge du Prince de la Couronne, n'est pas d'une nature cancéreuse. Elle n'entravera pas sa respiration. Une opération n'est pas jugée nécessaire en ce moment.

Le côté droit du larynx est parfaitement sain.

Le Dr Mackenzie.

San Remo, 16 déc—Le Dr Mackenzie déclare qu'il considère que la gorge du prince de la couronne, va mieux que lorsque il l'a examinée au commencement de novembre. Il est vrai, a-t-il dit, qu'une petite exroissance s'est formée plus avant dans la gorge, mais elle n'a pas l'apparence maligne de l'exroissance qui se déclara vers la fin du séjour du prince à Haven, et qui depuis a diminué.

Le gonflement des glandes a entièrement disparu.

Le Dr Mackenzie est sur le point de faire une visite professionnelle à Alger. Il retournera ensuite à San Remo. Le docteur n'irait pas à Alger s'il considérait, comme immédiatement dangereux le cas du Prince de la Couronne.

Etat du Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 16 déc—Le conseiller privé Schoene, directeur des musées royaux, va à San Remo, faire un rapport au Prince de la Couronne, patron de ces institutions. Ce fait est regardé comme une preuve que l'état du prince n'est pas grave.

Une dépêche de San Remo à la *Gazette de Cologne* dit que les docteurs, en examinant la gorge du Prince, ont trouvé des symptômes de congestion du larynx avec une légère enflure et un enrouement.

Un article bilieux du Pesther Lloyd.

Berlin, 16 décembre—Le *Pesther Lloyd* publie un article belliqueux qui conclut ainsi : L'armée russe est inférieure à celle de phacune des deux grandes puissances; l'Autriche-Hongrie peut combattre la Russie, sans secours étranger.

La presse autrichienne.

Pesth, 16 déc—La presse autrichienne est unanime à dire que l'article publié dans la *Gazette militaire officielle* à St-Pétersbourg, relativement aux préparatifs militaires des puissances, a rendu la situation plus tendue.

Le *Pesther Lloyd* écrit que l'Autriche sera obligée de faire également des préparatifs militaires, entraînant de grandes dépenses.

La même feuille ajoute que la nouvelle annonçant que la Roumanie mettra, en cas de guerre, deux corps d'armée sur la frontière russe, est sans fondement. La Roumanie, quels que soient les événements, restera neutre.

Des personnes bien informées croient que la Russie peut menacer, mais qu'elle ne s'aventurera pas à braver la triple alliance.

Lord Rosebery.

Londres, 16 déc.—Lord Rosebery vient de déclarer qu'il croit que M. Chamberlain ne réussira pas dans sa mission en Amérique. S'il échoue, son échec sera dû principalement au vote irlandais. "Nous nous sommes créé des ennemis en Amérique, par notre politique, a-t-il ajouté, le seul moyen de garantir le succès est de se faire des amis de ceux qui sont actuellement contre nous.

Le duc de Norfolk.

Rome, 16 déc—Le duc de Norfolk, représentant du gouvernement anglais au jubilé du Pape, est arrivé ici.

Condamnation.

St-Pétersbourg, 16 déc—Un étudiant, du nom de Stagvoejki, a été condamné à servir trois ans dans une prison militaire, pour avoir assailli un inspecteur de l'Université de Moscou.

Le général Kauffmann.

Londres, 16 décembre—On rapporte que l'article publié dans la *Gazette Militaire de St-Pétersbourg*, au sujet des mouvements militaires russes, a été écrit par Pardie du Czar, par le général Kauffmann, du grand état-major général. Le dit article a causé une mauvaise impression dans toute l'Europe.

La Ligue de la Loi et de la Liberté.

Londres 16 déc.—La Ligue de la Loi et de la Liberté se propose de faire une démonstration dimanche en l'honneur de Linnell, qui, allègue-t-on a succombé aux blessures qu'il a reçues pendant la charge qu'a faite la police à cheval, lors de la récente dénonce au square Trafalgar. Les autorités de la police, cependant, ont lancé un ordre interdisant toute démonstration par la dité Ligue.

Le mystère gardé sur les deux dépêches diplomatiques.

Londres, 16 décembre—Une dépêche de St. Petersbourg dit que le Czar ne dévoilera pas les noms des auteurs des documents faux qui lui ont été envoyés, parce que plusieurs fonctionnaires russes sont impliqués dans l'affaire.

Le Cabinet Anglais.

Londres, 16 déc—Un conseil de Cabinet a eu lieu, aujourd'hui, auquel assistaient les membres suivants : le Marquis de Salisbury, MM. Wm. Henry Smith, A. J. Balfour et Goschen. On y a discuté une question importante, relative aux affaires d'Irlande.

Le marquis de Lorne sérieusement malade.

Londres, 16 déc.—Le marquis de Lorne est sérieusement malade d'une affection à la gorge.

Le Reichstag.

Berlin, 16 déc—Aujourd'hui le Reichstag a adopté sans débat le bill prolongeant le traité commercial avec l'Autriche.

Pas de nouvelles de M. Stanley.

Londres, 16 décembre—Des dépêches du Congo, reçues à Bruxelles ce soir, ne font mention ni de Stanley ni de la situation à Stanley Falls.

L'inquiétude qu'on ressent actuellement ici au sujet de l'explorateur, dégénèrera en une anxiété sérieuse, si ce mois ci se passe sans qu'on ait eu de ses nouvelles.

La Conférence relative aux primes sur le sucre.

Londres, 16 décembre—Aujourd'hui, la Conférence, relative aux primes sur le sucre, a discuté un protocole qui sera signé lundi.

Chambre des Députés Italienne.

Rome, 16 déc—Aujourd'hui, par un vote de 231 contre 22, la Chambre des Députés a approuvé le nouveau traité commercial avec l'Autriche.

Le premier ministre Crispi a déclaré que ce traité est le préoccupant d'une convention économique pratique entre l'Italie et l'Autriche.

La Chambre a aussi autorisé le gouvernement à négocier des traités provisoires avec la France, l'Espagne et la Suisse.

Le Jubilé du Pape.

Rome, 16 déc—Le Duc de Norfolk, qui représentera la Reine au Jubilé du Pape, a tendu visite aujourd'hui au Cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat papal.

Le Pape recevra demain le Duc en grande pompe.

Bunbir Jung.

Londres, 16 décembre—Une dépêche de l'Inde annonce : "Bunbir Jung, chef de la rébellion au Népaul, est rentré dans l'ordre.

Le journal de St. Pétersbourg—S'attitude de la Russie.

St. Petersbourg, 16 décembre—L'article de la *Gazette Militaire Officielle* a favorablement impressionné le public; elle exprime exactement le sentiment national. La Russie ne désire ni ne craint la guerre.

Le *Journal de St. Petersburg* dit à ce sujet :

Tout juge impartial admettra que la Russie n'est pas responsable des augmentations constantes des armées en temps de paix. Il est vrai que les puissances du Centre allègnent que le seul but de leurs alliances et de leurs armements est le maintien du statu quo basé sur l'existence des traités si par conséquent, la Russie s'associe à ces vues en prenant des mesures défensives pour le maintien de la paix et de l'équilibre des forces, on ne peut l'en blâmer. Il reste à savoir jusqu'à quel point l'abus de principe *si vis pacem para bellum*, qui pèse d'un poids si lourd sur les nuances de tous les pays et est une cause continuelle d'alarmes, est réellement le meilleur moyen de préserver la paix que tout le monde semble désirer et qui, espérons-le, est assurée pour leurs temps.

Le bill militaire Allemand.

Berlin, 16 déc—Le Reichstag a discuté le projet de loi militaire, aujourd'hui. Le général Von Schellendorf, ministre de la guerre a déclaré qu'il était nécessaire de maintenir le service de la Landsturn jusqu'à 45 ans. Une distinction a été faite entre les hommes exercés et ceux qui ne le sont pas. Tous les orateurs, à l'exception de Herr Bebel, ont soutenu le projet qui a été référé à un comité.

Demi panique à la Bourse de Vienne.

Vienne, 16 décembre—Aujourd'hui, à l'ouverture de la Bourse, il y a eu presqu'une panique, résultat du bruit qui a couru que le premier ministre Von Taaffe, de Hongrie, avait été mandé pour assister à un Conseil des ministres à Vienne.

Plus tard, l'article du *Journal de St. Petersbourg* déclarant que la Russie n'était pas responsable de la situation actuelle des affaires en Europe, a relevé un peu le marché. Cependant les rentes autrichiennes ont fermé avec une baisse de 2 pour cent; les rentes hongroises ont aussi subi une baisse de 1[2 pour cent. Les actions des banques anglo-autrichiennes qui n'étaient vendues hier, à 103, ont ouvert à 91 et fermé à 98.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

M. Hath, du Missouri, présente une résolution en vertu de laquelle les deux chambres doivent s'ajourner à partir du 19 décembre jusqu'au 5 janvier.

M. Reed, du Maine, demande la raison de cette résolution.

M. Hath répond que cette résolution est prise, d'habitude, tous les ans à pareille époque. La Chambre est restée en session, depuis le premier lundi de décembre et l'on sait que l'on n'a rien fait.

La Chambre attend du Speaker la formation des comités et, pour sa part, il croit savoir et pouvoir dire qu'il a pu accorder annoncés qu'après les vacances des fêtes. Il a fait sa motion autant dans l'intérêt du Speaker, que dans celui du public et de la bonne expédition des affaires.

On a proposé plusieurs changements